

Parc naturel régional du Gâtinais français

Typologies et couleurs des constructions

Les principaux types de bâti présents sur le Parc naturel régional du Gâtinais français

Typologie et utilisation des matériaux :

une seconde donnée forte du nuancier du bâti

- avant 1850

A cette période, on rencontre sur le territoire du Parc un bâti rural utilisant essentiellement les matériaux locaux (le déplacement des matériaux était difficile et se limitait à une dizaine de kilomètres environ) : chaux, sable de Fontainebleau, grès et calcaire sur la totalité du territoire, meulière au nord.

Les constructions rurales étaient le plus souvent enduites à pierres vues au mortier de chaux. Dans les bourgs, la façade sur rue, à la vocation plus décorative, pouvait être quant-à-elle entièrement enduite. On note également d'autres constructions hourdies et /ou enduites au plâtre (et badigeonnées).

Les riches propriétaires des constructions les plus nobles importaient d'autres matériaux : pierre de taille (calcaire dur), briques, ardoises.

La majorité des couvertures étaient en tuiles produites localement.

- de 1850 à 1950

Les développements urbains se font à partir des bourgs anciens. Au fil des années, des constructions reprenant les styles des différentes périodes se développent ; on voit ainsi apparaître des constructions enduites dans les bourgs, utilisant les matériaux locaux mais intégrant également des matériaux industriels de l'époque : linteaux ou ossatures métalliques, volets métalliques... A la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème}, jusqu'aux années 30, c'est aussi la période de la construction de villas d'agrément pour les parisiens en mal de campagne. On les trouve notamment au nord du territoire : de la vallée de la Juine à Barbizon, dans les sites présentant un intérêt particulier tels que la forêt d'Achères («Paris-Achères» à Achères-la-Forêt), sur les bords de Seine, le long des lignes de chemin de fer (à cause de la facilité d'accès) à la Ferté Alais et le long de la vallée de l'Essonne (plus la distance à Paris augmente, plus elles se font rares).

Cette période de construction importante voit aussi le développement des constructions de type pavillon, le plus souvent en meulières, plus modestes que les précédentes mais souvent très décorées : fin 19^{ème} et au début du 20^{ème}, le décor de la façade est souvent très sophistiqué avec la technique du rocaillage (incrustation de petites pierres meulières de couleurs différentes ou de résidus de fonderie). Le métal y remplace souvent le bois (pour une partie des éléments de structure : poutres, linteaux...) et il n'est pas rare de voir ces constructions agrémentées d'éléments de décor en céramique (premier quart du 20^{ème} siècle) comme des fleurs ou des carreaux décorés posés en frises. Vers les années 30, ce sont les bandeaux qui font leur apparition sur les façades aux décors souvent plus sobre et plus moderne : la céramique est encore utilisée mais se combine souvent avec de larges bandeaux décalés de la toiture. La pierre, lorsqu'elle est apparente, devient un élément graphique utilisé cerné de larges bandeaux parfois en ciment.

A cette même période, des constructions plus modestes à destination des ouvriers sont construites en nombre. Elles reprennent les influences des différentes périodes et sont souvent enduites (avec des linteaux) lorsqu'elles sont édifiées autour de 1900 (modèle du pavillon de banlieue de l'époque) ou en meulière apparente.

Dans les bourgs, on rencontre sur la totalité de la période, des constructions d'esprit classique dites 19^{ème}, enduites au plâtre (et badigeonnées). Souvent importantes (dans l'esprit maisons de maîtres avec de nombreux éléments de modénature (classique), elles peuvent être également plus modestes (maisons de bourg, commerces à la façade badigeonnée). On rencontre de nombreux exemples de ces constructions notamment à Milly-la-Forêt.

- Après 1950,

C'est l'époque des constructions plus standardisées : les développements pavillonnaires se font sur le modèle de la maison isolée au milieu de son terrain et de modèles standards vendus par des pavillonneurs ou promoteurs à l'échelle nationale (l'implantation locale perd son importance). C'est aussi l'époque des lotissements où matériaux et modèles sont importés.

Parc naturel régional du Gâtinais français

Typologies et couleurs des constructions

Le bâti traditionnel

avant 1850

Les maisons rurales aux pierres appareillées ou enduites à pierres vues

Les murs des maisons rurales du gâtinais sont constitués de petits moellons de grès (matériau majoritaire) et de calcaire dur (matériau secondaire), plus ou moins équarris, posés en assises régulières et recouverts d'un enduit de chaux. Le jointoiment, souvent altéré, donne parfois l'impression de pierres posées à sec.

Selon les secteurs, ces moellons présentent des tailles irrégulières. Par exemple, dans le pays de Bière, la proximité des carrières de grès à ciel ouvert explique l'utilisation plus abondante du grès qui, une fois équarri, constitue parfois la quasi-totalité des murs. Plus à l'ouest et au nord, ces moellons sont de taille inférieure : les enduits prennent alors une place plus importante.

Lorsque du calcaire de moins bonne qualité (plus tendre) est utilisé en accompagnement du grès (qui reste le matériau dominant), les murs sont souvent enduits à pierres vues.

Les chaînes et encadrements sont généralement réalisés avec des gros moellons taillés de grès (ou de calcaire dur), mais on note également la présence de linteaux en bois. Dans le pays de Bière, de longues pierres de grès éclatées, posées en sens alterné constituent les chaînes d'angle, les encadrements et les éléments de blocage.

Les soubassements sont rares.

Les percements sont simples, souvent irréguliers et de petite taille. Toujours dans le pays de Bière, on rencontre de petites ouvertures secondaires aux appareillages soignés telles que des meurtrières, jours de ventilation et trous de boulines.

Les enduits au mortier de chaux, peu colorés et les teintes discrètes des menuiseries donnent une impression de sobriété qui est accentuée par l'accord entre tonalités des grès (beige grisé) et celles des couvertures en tuiles (ocre jaune à grisé, parfois rosé), notamment dans la vallée de l'École. En effet, on y rencontre des toitures aux tuiles d'argile verte aux tonalités grisées par les mousses et les lichens : murs et toitures se confondent, par continuité.



Parc naturel régional du Gâtinais français

Typologies et couleurs des constructions

Le bâti traditionnel

avant 1850

Les maisons rurales

aux pierres appareillées ou enduites à pierres vues

Principaux accords colorés relevés sur place

Accords fréquents

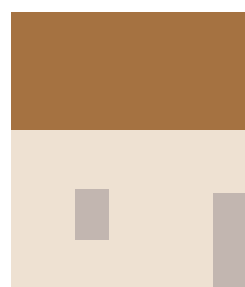
La plupart des façades correspondant à ce type de constructions présentent les associations caractéristiques suivantes :

- encadrements et chaînes en **grès** (tonalité beige grisé)
- fond de façade : en moellons de **grès** (tonalité beige grisé) et de **calcaire** (tonalité blanc cassé, gris clair à mastic) enduits aux **sables de Fontainebleau** et à la chaux aérienne, (tonalités ocre grisé clair, ocre jaune clair, parfois légèrement orangées peu soutenues)
- huisseries de **bois peint** (Tonalités blanc et blanc cassé, gris clair, gris bleuté, vert pâle, brun).

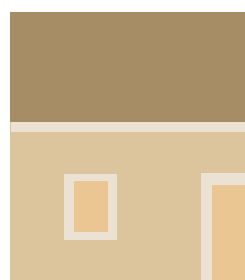
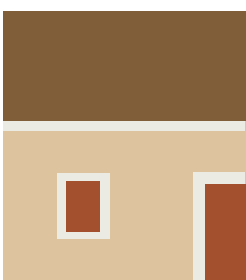
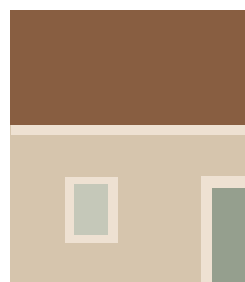
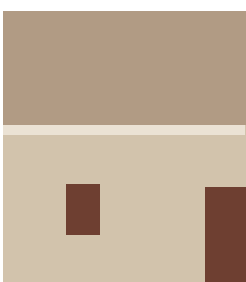
Accords plus rares

Bien que moins récurrentes, ces associations avec les fonds de façade décrits plus hauts sont suffisamment fréquentes pour être notées :

- linteaux **bois**, (Tonalités brun sombre)
- huisseries de **bois peint** De façon plus ponctuelle, on note récemment le développement nouvelles teintes (tonalités bleu vif, mauve, violet, vert olive, jaune pâle).



Accords fréquents



Accords plus rares

Typologies et couleurs des constructions

Le bâti traditionnel

avant 1850

Les maisons de bourg enduites à pierres vues ou totalement enduites

Les murs composés d'un appareillage hétérogène de moellons informes, de grès, de meulières ou de pierres de calcaire tendre, s'homogénéisent grâce au mortier de chaux.

Selon la qualité et la technique de pose des pierres (grès, calcaire, meulière) qui sont variables suivant les secteurs, les enduits de chaux dits "à pierres vues" recouvrent plus ou moins largement les maçonneries en venant affleurer les pierres les plus remarquables, tout en dissimulant largement les petits moellons.

Cependant, selon d'autres paramètres contextuels ou subjectifs, comme l'implantation, l'histoire de la construction ou le statut social du propriétaire, les maisons sont soit enduites à pierres vues, soit totalement enduites.

Dans les bourgs plus importants ou lorsque la façade donne sur la rue, les constructions présentent des fonds de façade enduits intégralement.

Dans les villages où les rues sont bordées d'une succession de pignons, reliés entre eux par des murs couverts en tuiles et des porches surmontés d'une toiture à bâtière, les constructions sont plutôt enduites à pierres vues.

Pour les constructions enduites à pierres vues, des bandeaux lissés en enduit clair et faiblement en saillie, habillent le plus souvent le pourtour grossièrement taillé des baies (y compris les linteaux en bois lorsque c'est le cas). Les corniches sont formées de simples bandeaux saillants (bandeaux d'égoût), la chaux se prêtant mal à la mouluration. Le décor des façades demeure très sobre.

Ces bandeaux simples et ces encadrements en enduits plus clairs que le fond de façade (couvrant les chaînes et marquant l'égoût du toit) se retrouvent sur le bâti à façade entièrement enduite (au moins sur rue).

Pour ces constructions, le décor simple de la façade peut s'accompagner :

- dans la plupart des cas, d'un soubassement en faible saillie (au traitement différent de celui de la façade : talochage uniforme pour les enduits à la chaux ; au plâtre accompagné de brique pilée à la manière des ciments romains, ce qui donne une coloration rosée).
- plus rarement de corniches et autres éléments de modénature exécutés en plâtre gros.

Les enduits de couleurs gris chauds à ocrés sont les plus employés et s'harmonisent subtilement avec les tonalités pastel des menuiseries et les teintes brun clair ou orangées des tuiles.



Parc naturel régional du Gâtinais français

Typologies et couleurs des constructions

Le bâti traditionnel

avant 1850

Les maisons de bourg

enduites à pierres vues

Principaux accords colorés relevés sur place

Accords fréquents

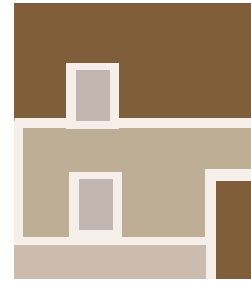
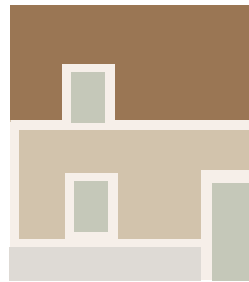
La plupart des façades correspondant à ce type de construction présentent les associations caractéristiques suivantes :

- encadrements, chaînes et bandeaux enduits (*tonalité blanc et blanc cassé, beige clair*)
- fond de façade : en moellons de **grès** (*tonalité beige grisé*) et de **calcaire** (*tonalité blanc cassé, gris clair à mastic*) enduits aux **sables de Fontainebleau** et à la chaux aérienne, (*tonalités ocre grisé clair, ocre jaune clair, parfois légèrement orangées peu soutenues*)
- huisseries de **bois peint** (*Tonalités blanc et blanc cassé, gris clair, gris bleuté, vert pâle, brun*).

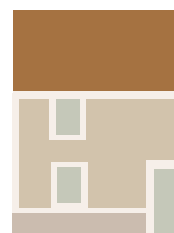
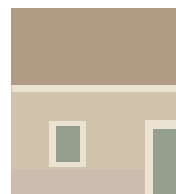
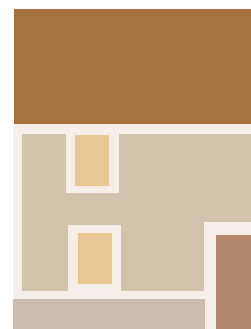
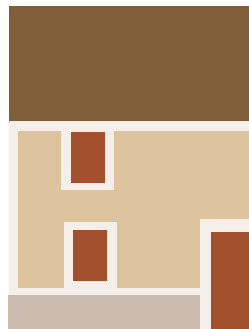
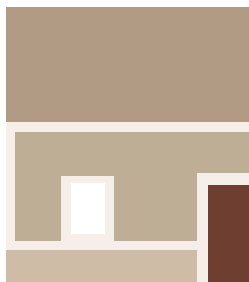
Accords plus rares

Bien que moins récurrentes, ces associations avec les fonds de façade décrits plus hauts sont suffisamment fréquentes pour être notées :

- huisseries de **bois peint**
De façon plus ponctuelle, on note récemment le développement nouvelles teintes (*tonalités bleu vif, mauve, vert olive, jaune pâle*).



Accords fréquents



Accords plus rares

Parc naturel régional du Gâtinais français

Typologies et couleurs des constructions

Le bâti traditionnel

avant 1850

Les maisons de bourg totalement enduites

Principaux accords colorés relevés sur place

Accords fréquents

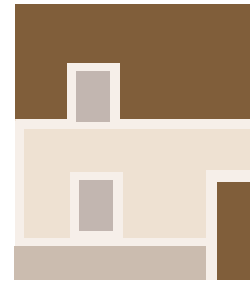
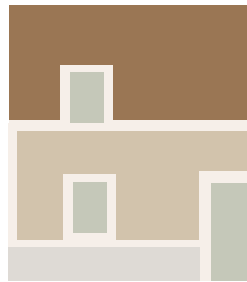
La plupart des façades correspondant à ce type de construction présentent les associations caractéristiques suivantes :

- **encadrements, chaînes et bandeaux** enduits
(tonalité blanc et blanc cassé, beige clair, dans tous les cas plus claires que le fond de façade)
- **fond de façade :**
enduits aux **sables de Fontainebleau** et à la chaux aérienne,
(tonalités plus ou moins soutenues : ocre grisé clair, mastic, ocre jaune clair, parfois légèrement orangé ou rosé)
- **huisseries de bois peint**
(Tonalités blanc et blanc cassé, gris clair, gris bleuté, vert pâle, chamois, rouge brun, brun).
- **soubassement en enduit** lissé soit en accord avec les bandeaux (tonalités plus claires que le fond de façade) ou plus sombre (tonalités grisées, souvent salies par les intempéries, parfois correspondant à des enduits ciment).

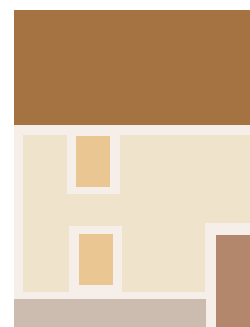
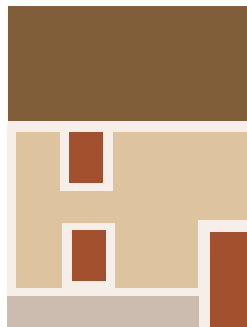
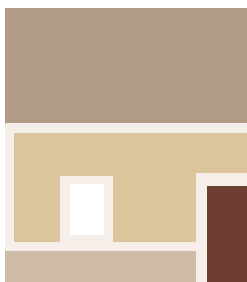
Accords plus rares

Bien que moins récurrentes, ces associations avec les fonds de façade décrits plus hauts sont suffisamment fréquentes pour être notées :

- **corniches** en enduits au plâtre
(tonalités blanc et blanc cassé, beige clair)
- **huisseries de bois peint**
De façon plus ponctuelle, on note récemment le développement nouvelles teintes
(tonalités bleu vif, mauve, vert olive, jaune pâle).
- **soubassement en enduit** en "ciment romain"
(tonalité rose orangé de la brique pilée).



Accords fréquents



Accords plus rares